

ACADEMIE DU VAR

ASSOCIATION YAMATO-KAI

## Heures de l'Académie du Var

Mercredi 5 novembre 2008

### Le 150<sup>ème</sup> anniversaire des relations franco-japonaises

Les relations modernes entre le Japon et la France ont débuté par la signature, le 9 octobre 1858, du traité de paix, d'amitié et de commerce entre les deux pays. Ce traité permit à la France de participer à l'effort de modernisation du Japon. Longtemps fermé à l'influence étrangère, ce pays avait en effet besoin de disposer des savoirs et des techniques que possédaient les puissances occidentales. L'influence française sur l'archipel fut profonde ; en retour, les arts japonais (estampes, peintures ou céramiques) suscitèrent un profond bouleversement dans les milieux artistiques français : l'influence du « japonisme » favorisa l'éclosion de l'école impressionniste.

Les événements organisés à l'occasion de cet anniversaire ont pour objectif d'approfondir les connaissances mutuelles et de renforcer l'éventail des échanges entre les deux pays.

### Le concert

**Toyohiko Satô** est né en 1943 au Japon. Venu étudier le luth à la Schola cantorum basiliensis en 1968, il a, par la suite, participé à l'enregistrement de nombreux disques de musique baroque, en soliste ou dans des ensembles dirigés par Frans Brueggen, Gustav Leonhardt et Nikolaus Harnoncourt. Il a joué dans les salles et les festivals les plus prestigieux : Carnegie Hall, festivals de Vienne, de Toronto, de Lisbonne... Depuis 1973, il enseigne le luth au Conservatoire royal de La Haye, aux Pays-Bas. A la tête de son ensemble Alba Musica Kyo, il joue et enregistre des œuvres du Moyen Age et de l'époque baroque, mais aussi de musique contemporaine. Ses activités de compositeur lui permettent d'allier tradition japonaise et langage musical occidental.

**Toshiro Mayuzumi** (1929-1997), après des études musicales à Tokyo, vint étudier au CNSM de Paris. Il se passionna pour la musique européenne et subit l'influence de Varèse avant de retrouver la tradition purement japonaise. Opposé à l'occidentalisation de son pays, il composa un opéra sur *Le Pavillon d'or* de Mishima (1976). Son œuvre comprend un ballet (*Kabuki*, 1986), de nombreuses pièces orchestrales et instrumentales et de la musique électronique. Il écrivit également une centaine de musiques de films.

**Toru Takemitsu** (1930-1996). Surtout connu en Europe par les mélomanes et par les cinéphilés en tant que compositeur de musique des films de Kurosawa (*Ran*, *Kagemusha*,...), Takemitsu s'est imposé comme le principal compositeur japonais de la seconde partie du XXe siècle. Il a subi une double influence : admirateur de compositeurs français tels Debussy et Messiaen, il reste pourtant fidèle à l'expression traditionnelle japonaise : outre l'emploi d'instruments traditionnels, il s'inspire de la nature et des paysages (*November Steps*, 1967 ; *I Hear the Water Dreaming*, 1987 ; *How Slow the Wind*, 1991). Takemitsu a affirmé son ambition d'abolir la prétendue opposition qui sépare Orient et Occident et de fusionner leur expression musicale.

## Les œuvres

### Toyohiko Satô, extraits de *Komori-uta* (« Berceuses »)

1. *Itsuki no komori-uta* "berceuse d'Itsuki" (1982).

Itsuki est un village situé dans l'île de Kyûshû. Une nourrice exprime la tristesse de sa propre condition : « Quand viendra la fête des morts (*O-Bon*), mon service prendra fin. Plus vite viendra la fête, plus court sera ma servitude. Je suis pauvre, je suis réduite à mendier. J'envie la richesse de celles qui portent de somptueux tissus, de beaux vêtements. Qui va pleurer sur mon sort quand je mourrai ? Seules les cigales chanteront là-bas, dans la forêt de pins. »

2. *Chugoku-chiho no komori-uta* (1982).

« Gentil bébé que je berce, comme il est mignon, ton visage, mais comme je le déteste quand, à ton réveil, tu pleures. Dors, bébé chéri, aujourd'hui tu as 25 jours : demain est le jour où je te conduirai au sanctuaire. Dors, mon bébé... Je prierai fort pour que ta vie soit pleine de santé et de joie. »

3. *Nakunai-yo* (1991). « Ne pleure pas, petit enfant, ne pleure pas. Où donc est ta maman ? Elle est allée au champ. Elle ramasse les patates douces. Pourquoi pleures-tu toujours, mon bébé ? »

### Toshiro Mayuzumi

*Bunraku*, pour violoncelle (1960). Le *bunraku* est une forme de théâtre de marionnettes créé à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

### Toru Takemitsu, *trois chansons*

1. *Sayonara* (1954) : « Adieu, je vivrai dans ton souvenir, une partie de moi, toujours demeurera en toi... ». Poème de Kuniharu Akiyama.

2. *Utau dake* (1958) : « Lorsque je me sens triste, je me contente de chanter... ». Poème de Shuntaro Tanikawa.

3. *Shinda otoko no nokoshita mono wa* (1965, composée pour le Rassemblement des citoyens pour la paix au Viêt-nam) : « Un homme est mort. Il a laissé derrière lui une veuve et un enfant. Il n'a rien laissé d'autre lorsqu'il est mort... ». Poème de Shuntaro Tanikawa.

## Les interprètes

Créé en 1998, l'**ensemble Polychronies** réunit des musiciens sensibles à tous les courants esthétiques du XX<sup>e</sup> et du XXI<sup>e</sup> siècles. Outre l'exécution d'œuvres appartenant au répertoire, Polychronies passe régulièrement commande d'œuvres nouvelles à des compositeurs reconnus, en France et à l'étranger, avec la volonté d'engager une transversalité dans les différentes expressions artistiques, danse, théâtre, arts plastiques et image. Il se propose de sensibiliser de nouveaux publics à la musique contemporaine, notamment par l'intermédiaire de projets conçus avec l'Education nationale.

**Participent à ce concert : Takako Araki, soprano ; Manuel Cartigny, violoncelle ; Sylvain Cinquini, guitare ; David Dreyfus, flûte.**

*Cette manifestation bénéficie du soutien du Consulat général du Japon  
et de la Fondation franco-japonaise Sasakawa.*